



N°141
 Mercredi 19 septembre 2018
 lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La création d'un musée de l'automobile est dans les tuyaux pour les années à venir. Le groupe PSA, réduisant sa surface, tend à faire de l'usine de Poissy un site plus compétitif.



PSA Un musée en projet, une usine réduite

Dossier - P.2

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



La forêt de Saint-Germain devra-t-elle toucher le fond pour rebondir?

Actualités p.6

POISSY



PSG : bientôt un musée et un nouveau nom ?

Actualités p.7

MANTES-LA-JOLIE
 Grève de rentrée au lycée Saint-Exupéry



Actualités p.7

VILLENES-SUR-SEINE
 La fin des haut-parleurs trop bruyants ?



Actualités p.8

VALLEE DE SEINE
 PSMO
 Elus et citoyens sur leur faim



P.4 **LES MUREAUX** Pompiers : la nouvelle caserne pourra former

P.5 **POISSY** Karl Olive de retour chez Les républicains

P.8 **POISSY** L'asso de commerçants veut les mettre en réseau

P.10 **HOUDAN** Un an de prison avec sursis pour l'abandon de son chien

P.10 **MANTES-LA-JOLIE** Bousculée, elle tire les cheveux d'une passagère

P.12 **FOOT** Le FC Mantois s'impose enfin, l'AS Poissy accroché

P.14 **ANDRESY** Véronique Gallo lance la saison culturelle

DÉCOUVREZ
 TOUS NOS
PROGRAMMES
IMMOBILIERS
 DANS LES **YVELINES**



Bouygues Immobilier
 Créateur de mieux vivre

bouygues-immobilier.com
01 58 88 10 00
 PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Illustration : Infime. Document et photo non contractuels. **GRENADINES** - 09/2017.

POISSY

Le musée automobile à l'étude, sans date d'ouverture

Il sera implanté dans une partie du bâtiment D5-1 et accueillera également les véhicules du Conservatoire Citroën d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).



LAGAZETTE YVELINES

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, mais aussi des 80 ans de l'implantation de l'usine Ford à Poissy, la Collection de l'aventure automobile à Poissy a exposé une quinzaine de voitures, sur les 70 encore présentes à Poissy, durant le week-end.

Depuis le mois de mai dernier, les voitures de la Collection de l'aventure automobile à Poissy (Caapy) étaient stockées dans une partie du bâtiment D5-1 de l'usine PSA. L'association avait ainsi dû fermer les visites au public. D'ici quelques années, le bâtiment accueillera le musée automobile, rassemblant les collections de la Caapy, mais aussi du Conservatoire Citroën, auparavant situé à Aulnay-sous-Bois, ainsi que le révélait *Le Courrier des Yvelines* en juin dernier.

Le projet, financé par le groupe PSA est acté. Mais relocalisation de l'activité, études et aménagements restent à faire avant de prévoir une réouverture au public. « Il y a vraiment un beau panel. Mais c'est dommage, cela manque un peu de Ford. » Ce salarié de PSA est admiratif ce dimanche 16 septembre. A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, mais aussi des 80 ans de l'implantation de l'usine Ford à Poissy, la Caapy a exposé une quinzaine de voitures, sur les 70 encore présentes à Poissy, durant le week-end.

« Cela me tenait à cœur », insiste Jean Le Meaux, chargé de communication de la Caapy. La plupart des voitures de la Collection sont mises à disposition par l'Aventure automobile, viennent de collectionneurs, sont des achats ou des dons. Et depuis leur déménagement, début mai, des locaux qu'elle occupait depuis 2002 à Carrières-sous-Poissy, vers le bâtiment D5-1 à l'intérieur de l'usine PSA, les visites sont interrompues.

Une première en région parisienne

« A l'intérieur du bâtiment, il y avait des activités liées au nouveau modèle, le DS3 Crossback, du contrôle qualité », détaille Denis Huille, chef du projet au sein de l'Aventure Peugeot Citroën DS. Cette entité rassemble les trois marques automobiles du Groupe PSA, l'Aventure Peugeot et Citroën Héritage et DS Héritage, ainsi que deux entités patrimoniales, la Caapy et les Archives de Terre Blanche (Hérimoncourt, Doubs). Ces activités doivent être relocalisées, elles le seront à Poissy a priori. »

Ce nouveau musée automobile permettrait la création d'un « pôle parisien », où seraient également présents les centaines de modèles du Conservatoire Citroën, basé à côté de l'ancienne usine d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). « Il existe déjà un musée de ce type à Sochaux (Doubs) mais rien en région parisienne, souligne Denis Huille. L'idée est que tout soit mis ensemble. » Le bâtiment D5-1 occupe une superficie de 9 000 m². « C'est un potentiel, cela ne veut pas dire que tout sera utilisé », insiste-t-il. Car, pour le moment, une quarantaine de voitures de la Caapy sont stockées à Sochaux.

De plus, des aménagements seront à prévoir dans ce bâtiment industriel qui devrait sortir de l'emprise foncière de l'usine, dans la logique de compactage engagé depuis quelques années (voir ci-dessous). « Si l'on veut recevoir du public, cela implique des normes en termes de sécurité, précise le chargé de projet. Il y aura un accès routier, un parking... Il y a un travail avec la direction de l'immobilier du groupe. » Un coût a été estimé, « mais les chiffres sont internes et non définitifs », tranche Denis Huille.

Le Courrier des Yvelines annonçait une ouverture en septembre 2019. Sur son site internet, la Caapy table plutôt sur le second semestre 2019. « A ce stade je ne vais pas m'engager sur une date, tempère Denis Huille. La feuille n'est pas blanche, il y a toujours

une volonté que la collection soit exposée. » Il explique également, du temps nécessaire à l'aboutissement du projet : « On n'est pas stratégiques par rapport à d'autres priorités du groupe, notamment la sauvegarde de l'emploi, et c'est compréhensible. »

Car à la Caapy, mais également pour certains passionnés, l'impatience commence à poindre. « Les gens me demandent toujours s'ils peuvent venir visiter la collection, certaines écoles sont aussi intéressées », pointe Jean Le Meaux. Qui imagine déjà la visite de futurs groupes scolaires : « Il faut faire un livret pour les enfants, leur faire faire des dessins, trouver des choses, que ce soit interactif. » A l'occasion des 80 ans de l'usine pisciacaïse, des modèles Ford, Simca, Talbot et Peugeot ont aussi été exposés au sein de l'usine.

« Certaines écoles sont aussi intéressées »

« Il y a beaucoup de jeunes au sein de l'usine, mais aussi au pôle tertiaire, qui ne connaissent pas forcément cette histoire », raconte Denis Huille. En termes financiers, le projet est pour le moment entièrement supporté par le constructeur automobile. « Nous sommes tenus au courant, mais ni la Ville ni la communauté urbaine n'ont été approchées, confirme le maire LR de Poissy Karl Olive. Mais nous serons dans l'accompagnement et la promotion de ce projet. »

POISSY

A 80 ans, l'usine poursuit son compactage

Centre Maurice-Clerc, parking du personnel ou encore démolition du bâtiment B5, le groupe PSA poursuit sa stratégie de compactage au sein de l'usine pisciacaïse.



LAGAZETTE YVELINES

Les nouveaux locaux de l'Association sportive et culturelle PSA Peugeot-Citroën ont été inaugurés à cette occasion (photo). Ils ont été ramenés au sein de l'usine, suite à la vente du centre sportif et culturel Maurice Clerc à un promoteur immobilier en 2017.

Les 80 ans de l'usine devaient se célébrer en grande pompe. Ils se sont finalement déroulés en comité plus restreint, à cause de la confidentialité liée au nouveau modèle DS3 Crossback, ce dimanche 16 septembre. Les nouveaux locaux de l'Association sportive et culturelle PSA

Peugeot-Citroën ont été inaugurés à cette occasion. Ils ont été ramenés au sein de l'usine suite à la vente du centre sportif et culturel Maurice Clerc à un promoteur immobilier en 2017. Une rue rendant hommage à Henri-Théodore Pigozzi, a également été inaugurée (voir encadré).

Cette stratégie s'inscrit dans la logique du compactage, prônée par le constructeur automobile, et qui intéresse les collectivités locales. Dès son arrivée en 2014 à la tête du groupe du constructeur automobile, Carlos Tavares, a « entamé la restructuration du patrimoine immobilier, car les charges étaient beaucoup trop lourdes », détaille Denis Huille, chargé de projet du futur musée de l'automobile pour l'Aventure Peugeot Citroën DS. A Poissy, les opérations visant à réduire la superficie des 161 hectares de l'usine ont été annoncées « en octobre 2016 », se souvient Brahim Ait Athmane, représentant syndical Force Ouvrière.

Il poursuit, de la volonté de la direction de réduire l'emprise de l'usine : « Pour que ce soit une usine compétitive par rapport aux normes internationales il fallait absolument atteindre les 86 hectares sachant qu'une usine normalement compétitive c'est plutôt 70 hectares. » Dans un appel d'offres

consacré à une étude urbaine du quartier de la gare demandé entre autres par la communauté urbaine et SNCF réseau, l'ambition est affichée clairement : « L'outil industriel du groupe serait réduit de moitié en emprise, passant de 160 hectares à 70 hectares environ à horizon 2022. »

En janvier dernier, des travaux de démolition d'une partie du bâtiment B5 ont été entrepris, relaté à cette époque *Le Parisien*. La plupart des activités de l'usine ont ainsi été rassemblées dans les bâtiments B2 et B3 de l'usine où travaillent environ 4 000 personnes. Cette démolition a permis la construction d'un parking dédié au stationnement des 2 200 salariés transférés de la Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine) vers le pôle tertiaire pisciacaïse du groupe PSA, portant leur nombre à 5 500.

Cette stratégie de compactage intéresse également les collectivités locales. Du côté de la porte d'Achères, un parking de 41 000 m² a été récemment acquis par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise afin d'y construire Pois'Synergie, pépinière d'entreprises, face au Technoparc. La Ville avait éga-

lement racheté le forum Armand Peugeot. « Il est évident que l'on va être attentifs aux desiderata de PSA concernant son foncier, souligne le maire pisciacaïse LR Karl Olive. On espère pouvoir être prioritaires ou consultés. »

Un hommage « plus appuyé » à Henri-Théodore Pigozzi

Dimanche dernier, une rue baptisée du nom d'un ancien grand patron de l'automobile a été inaugurée, au sein du quartier réhabilité de la Coudraie. « C'était un grand homme de l'entreprise, visionnaire, a rappelé l'édile Karl Olive (LR). Il fut le premier grand patron de Simca. » Même si une place Pigozzi existe déjà au sein de la ville, cette dernière a voulu lui rendre un « hommage plus appuyé ».

Il poursuit, de l'influence de ce patron : « Dans les années 1950, c'est lui qui a offert 2 000 logements pour les salariés de l'entreprise dans les quartiers de Beauregard et de la Coudraie. » Présente, l'une des filles d'Henri-Théodore Pigozzi a souligné à quel point son père « nous parlait de son travail, nous parlait de Poissy. Il a été un exemple pour nous et cette ville. »



DESTOCKAGE PRODUITS ALIMENTAIRES

ARRIVAGES JOURNALIERS



LES HALLES de LIMAY

Fruits...légumes...produits frais...surgelés...

Acceptation des tickets restaurants

LIMAY. ZAC DES HAUTS REPOSOIRS. TÉL. 01 30 33 31 10

VALLEE DE SEINE

La forêt de Saint-Germain-en-Laye devra-t-elle toucher le fond pour rebondir ?

Avec plus de trois millions de visiteurs par an, la forêt de Saint-Germain suffoque, à entendre riverains et institutions. Lancés l'an dernier, ses États généraux sont encore sans financements.

La forêt de Saint-Germain-en-Laye se trouverait-elle à un tournant ? Bon nombre de ses arbres souffrent encore de la tempête du 26 décembre 1999. Mais la forêt domaniale, propriété de l'État, rencontre surtout aujourd'hui un problème de « surutilisation », a-t-il été rappelé mercredi 12 septembre à Achères, lors d'une conférence tenue à l'hôtel de ville dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

Une situation critique longuement détaillée par Michel Beal, directeur de l'agence Ile-de-France Ouest de l'Office national des forêts (ONF), propriétaire de ce massif forestier. « *A l'ONF, l'une de nos missions est de protéger la richesse environnementale et la biodiversité de la forêt, expose le spécialiste. Mais nous devons aussi accueillir et guider le public dans les forêts. Deux objectifs dont les notions sont plutôt antagonistes, d'où la difficulté de maîtriser cette surutilisation.* »

par la rénovation des pistes cavalières, des aires d'accueil et de stationnement, la valorisation des entrées de la forêt, et la création de 27 km de boucles cyclables. Car la forêt domaniale en est arrivée à un point de quasi-saturation.

Chaque année, plus de trois millions de visiteurs, promeneurs, joggeurs, cyclistes, cavaliers et randonneurs, se rendent en forêt de Saint-Germain. Tous trouvent leur compte avec ses 54 km de sentiers balisés, 70 km de pistes cavalières, et plusieurs centaines d'allées forestières, dans 3 532 hectares de nature. Mais cette importante présence humaine génère un épuisement du massif, marqué par de nombreux actes de vandalisme.

Les dépôts d'ordures illégaux y sont estimés à 142 tonnes de déchets ramassés par an. Le mobilier est parfois tagué, incendié ou carrément détruit, n'ont ainsi pas man-

La forêt souffre également des assauts de l'urbanisation. De grandes voies de circulation la traversent, comme les RN184, RD308, RD284 ou RD150. Elles divisent le domaine forestier, qui y a perdu un quart de sa superficie depuis un siècle. L'arrivée du Tram 13 express, qui passera en bordure de forêt de Saint-Germain, amplifiera pour bien des Saint-Germainois cette impression de recul de l'espace naturel, malgré un chantier de reboisement.

Mais l'homme n'est pas le seul à martyriser cette propriété de l'État gérée par son organisme public chargé des forêts. La tempête du 26 décembre 1999 a fait de nombreuses victimes parmi les arbres dont, 19 ans après, certains sont toujours ébranlés. L'évolution du climat, avec des sécheresses comme celle de cet été, joue aussi, selon l'ONF, un rôle dans l'état sanitaire de plus en plus déplorable de la végétation.

Les usages parfois contradictoires de la forêt ne sont pas que ceux du public, parfois inquiet de voir les coupes réalisées par l'ONF. « *Lorsqu'on nous voit couper des arbres, on pense tout de suite à la déforestation en Amazonie, défend le directeur de l'agence Ile-de-France Ouest. Sauf qu'ici, on régénère la forêt en coupant les arbres dépérissants et en plantant de jeunes pousses. C'est pourquoi l'ONF se doit de couper des arbres malades et d'en replanter d'autres.* » Il rappelle cependant que « *la production de bois est la troisième mission de l'ONF.* »

Lors de cette réunion achéroise, tous s'accordent à dire que la forêt, à bout de souffle, a besoin d'aide. Seulement, les mesures proposées aux États généraux ont un coût, évalué à trois millions d'euros, que le maire saint-germainois n'a pas manqué de rappeler lors de la conférence. « *L'enjeu, c'est l'avenir de la forêt, notre forêt, s'est ainsi ému Arnaud Périscard. Les États généraux, c'est bien, mais sans argent, ça ne sert à rien. Il faut s'engager et trouver les fonds.* »

Le mécénat pourrait participer à la sauvegarde de la forêt, propose ce soir-là Suzanne Jaunet (LR), première adjointe d'Achères. « *En Écosse, quand il y a besoin de recréer des choses, il n'est pas rare de voir des panneaux tout neufs où il est écrit "offert par", rapporte celle qui est aussi vice-présidente en charge de l'urbanisme pour la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Alors pourquoi pas chez nous aussi ? C'est le moment ou jamais pour se rendre compte qu'il faut aider la forêt, parce qu'on lui doit bien ça.* »

qué de faire remarquer la soixantaine d'Achérois venus assister à la conférence. « *Le panneau Paris-Londres est défoncé, le grillage de l'étang du Corra est très endommagé, et la cabane du parc, toute cassée !, souligne un amoureux de la nature qui aime promener son chien. Moi, ça me fait mal au cœur.* »

Des présences indésirables se font aussi ressentir : les prostituées, les gens du voyage... et les jeunes dérangent. « *Dans la page Wikipédia de la forêt, il y a un petit onglet prostitution* », fait sourire le maire d'Achères, Marc Honoré (DVD). Selon le directeur de l'ONF, « *il n'y a plus trop de problèmes avec les gens du voyage.* »

Les adolescents et jeunes majeurs usagers de la forêt sont décrits comme la cause de nombreux soucis par l'auditoire, essentiellement composé de personnes de plus de 50 ans. Le public déplore « *leurs barbecues clandestins et les débris qu'ils laissent à même le sol* », comme « *les courses de scooter qu'ils organisent la nuit* » ou « *les feux qu'ils allument le soir pour boire de l'alcool* ».



« L'enjeu, c'est l'avenir de la forêt, s'est ému le maire DVD de Saint-Germain-en-Laye. Les États généraux, c'est bien, mais sans argent, ça ne sert à rien. Il faut s'engager et trouver les fonds. »

Également présent à Achères, le maire de Saint-Germain-en-Laye, Arnaud Périscard (DVD) en a profité pour rappeler les différents objectifs des États généraux de la forêt, qu'il a lui-même lancés en novembre 2017. Conscient de la situation de plus en plus précaire du massif forestier, l'édile saint-germainois appelle toujours à une mobilisation de l'ensemble des parties concernées, dont la municipalité achéroise, la commune longeant la forêt sur plusieurs kilomètres.

« *Tous ici, nous savons l'importance de la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Elle souffre et le constat est implacable : il nous faut agir vite* », expliquait en novembre 2017 Arnaud Périscard, à la réunion de lancement des États généraux. « *La situation commande d'agir aux côtés de l'Office national des forêts dont nous mesurons au quotidien les difficultés, poursuivait-il alors. Ce que nous voulons, c'est construire ensemble un plan d'actions concrètes et rapides.* »

Ces mesures souhaitées devaient alors se matérialiser, entre autres,

LES MUREAUX

Pompiers : la nouvelle caserne pourra aussi former

En 2021, les sapeurs-pompiers pourront se former aux Mureaux, au sein de leur nouvelle caserne. Le chantier, estimé à 12 millions d'euros, devrait débuter fin 2020.



Le nouveau centre disposera de 3 800 m² de surface dédiée, contre 2 100 m² dans les locaux érigés en 1974 rue des Bouvreuils (photo).

La future caserne de pompiers, près du stade Léo Lagrange et au pied du château d'eau, permettra aux soldats du feu de se former aux Mureaux. Le nouveau centre disposera de 3 800 m² de surface dédiée, contre 2 100 m² dans les locaux érigés en 1974 rue des Bouvreuils. Le chantier devrait démarrer fin 2020, pour une livraison des bâtiments d'ici la fin 2021.

« *Cette augmentation répond à un besoin d'intervention des pompiers de plus en plus important* », a précisé le capitaine Philippe le Duff, chef de centre, lors de la présentation du projet, lundi 10 septembre à l'hôtel de ville. En 2017, 5 820 in-

terventions ont été effectuées par le centre de secours, dont plus des trois quarts concernaient l'assistance aux malades, des sorties « *en croissance exponentielle* » selon le capitaine.

« *Au total, c'est une vingtaine d'engins, de bureaux, des salles de formation et une tour d'exercice qui verront le jour* », se félicite Philippe le Duff des pompiers muriaux de cette future structure, « *idéale pour assurer des conditions de travail rendant un service public de qualité* ». De nouveaux bâtiments leur permettront d'effectuer des manœuvres d'engins, agrémentés d'un nouveau centre de formation.

YVELINES

Les transports en commun gratuits pour les policiers

La mesure, votée par la Région en juillet dernier s'applique dès ce mois-ci aux policiers de la grande couronne, sous conditions.



Cette mesure permettrait également selon le syndicaliste, une « *amélioration du pouvoir d'achat* » des fonctionnaires concernés.

La mesure, votée par la région Île-de-France le 11 juillet dernier, se met en place tout doucement depuis ce mois de septembre. Les policiers travaillant dans les départements de la grande couronne pourront bénéficier de la « *carte de circulation Police* » déjà instaurée pour leurs homologues de la petite couronne et de Paris rendant l'accès aux transports en

commun gratuit aux fonctionnaires, sous certaines conditions, comme celle de ne pas bénéficier d'un véhicule de service. Ce dispositif est financé par la Région pour « *un montant annuel de l'ordre de deux millions d'euros* », précise-t-elle dans un communiqué.

« *Des engagements ont été pris des deux côtés,* » se satisfait Julien Le Cam, secrétaire régional yvelinois du syndicat Alliance, qui réclamait cette mesure depuis plusieurs années. Et détaille les conditions côté police : « *Les policiers doivent s'engager à intervenir, à porter assistance aux contrôleurs.* »

« S'engager à intervenir »

Cette mesure permettra également selon le syndicaliste, une « *amélioration du pouvoir d'achat* » des fonctionnaires concernés parmi les plus de 2 000 que compte la direction départementale de sécurité publique yvelinoise.

En bref

YVELINES

Deux cent millions d'euros pour les collèges

La moitié de cette somme sera allouée à la restructuration de six collèges. L'autre « priorité » du Département concerne la restauration scolaire.

« Le plan d'investissement des quatre années qui viennent, c'est 200 millions d'euros. » Lors d'une conférence de presse organisée mercredi dernier à Vélizy, Pierre Bédier (LR), président du Département, a évoqué les travaux à venir au sein de neuf collèges yvelinois.

Cent millions d'euros sont destinés à « la restructuration et la rénovation de six collèges ». En vallée de Seine, sont visés ceux du Bois d'Aulne à Conflans-Sainte-Honorine, et Arthur Rimbaud à Aubergenville. L'autre moitié de cette somme concernera la reconstruction de trois établissements, dont le collège Jean Zay à Verneuil-sur-Seine. Ces travaux seront réalisés avant 2022.

L'autre « priorité » du Département en cette rentrée concerne la restauration scolaire et l'élaboration d'un « partenariat public-privé », détaille Pierre Bédier. Il poursuit : « La loi oblige à avoir un système de tarification départemental, ayant un système de tarification unifié, nous voulons avoir un système de production unifié. » Le choix du prestataire « sera fait et connu d'ici un mois ».

En Image

**ANDRESY Une stèle mérovingienne à Andrésy qui date de... 2018**

Une stèle mérovingienne a trouvé sa place dans l'ancien cimetière ce samedi 15 septembre pour les journées du patrimoine. Il s'agit d'une reproduction à l'identique d'une dalle qui recouvrait un sarcophage, datant du 4^e au 8^e siècle après Jésus-Christ et trouvée lors de la construction du chemin de fer vers 1890. « J'aimerais rappeler que la stèle que nous inaugurons aujourd'hui ne date pas de la période mérovingienne [...] mais de 2018 », tient à préciser Gabriel Dupuy, président du club historique d'Andrésy. « Elle n'en rappelle pas moins qu'une communauté humaine, importante pour l'époque, fut présente à Andrésy pendant trois siècles. »

En bref

POISSY

Karl Olive de retour chez Les Républicains

Il a annoncé avoir repris sa carte du parti au lancement de la campagne de Pierre Bédier, qui veut reprendre la tête de la fédération LR des Yvelines.

Il est de retour. En 2017, à cette même période, l'édile pisciacais Karl Olive (LR) annonçait lors d'une rencontre avec la presse n'avoir « pas renouvelé » sa carte chez Les Républicains, et prendre ses distances avec un parti dont le socle représentait désormais « la droite affirmée ». Il n'avait pas non plus pris part au vote en décembre 2017 ayant désigné Laurent Wauquiez président du parti.

Pourtant, jeudi dernier au Pecq, lors du lancement de la campagne du président du conseil départemental Pierre Bédier, en vue de l'élection d'un nouveau président de la fédération LR des Yvelines, l'élu a annoncé avoir repris sa carte d'adhérent. « Wauquiez, ce n'est toujours pas ma tasse de thé », a-t-il cependant prévenu de ce choix.

Ce dernier serait, selon l'élu un moyen de montrer son « soutien » à l'incontournable homme fort de la droite yvelinoise. « C'est un homme vrai, explique-t-il. Il a été d'un soutien indéfectible sur les grands projets. » Le maire pisciacais continue cependant de ne pas cantonner sa politique à un parti : « J'étais à la présentation du plan pauvreté (présenté par Emmanuel Macron, Ndlr). »

FÊTE DU SPORT**21 > 23**
SEPT 2018**HEURES CHRONO**Programme sur
gpseo.fr

POISSY

PSG : la maquette du Campus dévoilée, un projet de musée... et un nouveau nom ?

Les premiers visuels et la maquette représentant le site ont été dévoilés par le club mercredi dernier. Plusieurs supporters présents souhaitent qu'un musée soit créé, il est à l'étude d'après le club.



Parmi les présents, les riverains de la Bidonnière, Aigremont et Feucherolles ont émis leurs réserves concernant l'accès et la circulation autour du Campus PSG.

Le bas du théâtre de Poissy était presque comble mercredi dernier, pour la présentation des premiers visuels du futur centre d'entraînement et de formation du Paris-Saint-Germain (PSG) annoncé pour l'été 2021. Une maquette a également été exposée à l'hôtel de ville. Plusieurs supporters ont émis le souhait qu'un musée dédié à l'histoire du club y soit implanté, une possibilité confirmée par les dirigeants du club.

Ces derniers, à l'insistante demande du maire, réfléchissent également à un changement de nom du club pour y intégrer celui

de la commune du futur Campus. Lors de la réunion, les riverains des quartiers de la Bidonnière, des communes d'Aigremont et de Feucherolles, ont émis leurs habituelles réserves concernant l'accès et la circulation.

Un archiviste à plein temps sur le musée

« Ici ce n'est pas Paris mais Poissy », souriait, en préambule de cette présentation, le maire Karl Olive (LR). Pendant environ une heure, le club a présenté au plus de cent personnes présentes l'agence-

ment du site, ses infrastructures et les aménagements de voirie. « Le bâti ne représentera que 8 % des 74 hectares », souligne Jamal Riffi, le directeur immobilier du PSG. Le projet enthousiasme les supporters présents à cette réunion.

Nouveau nom : « J'ai une demande du maire »

« Il est absolument magnifique, très futuriste, indique un Orgevalais, supporter depuis les années 1970. Mais on n'a pas parlé du tout du passé. Et le PSG, c'est aussi un club qui a existé avant. » Il demande, comme un souhait, si « un espace de présentation de ce que le PSG a été » sera implanté sur le site. « Aujourd'hui nous n'avons pas de musée PSG relatant l'histoire du PSG, on y pense », répond Jamal Riffi de l'état actuel de la réflexion du club de football sur le sujet.

« On est en train d'étudier plusieurs sites, dont Poissy, mais on n'a pas encore fixé le lieu », poursuit-il. Le PSG aurait en effet commencé à travailler plus que sérieusement sur la question. « Il faut que vous sachiez qu'il y a une personne à plein temps au sein du Paris Saint-Ger-

main qui est en train de collecter cette histoire, un archiviste, qui remplit son rôle pour pouvoir exposer d'où vient le Paris-Saint-Germain, d'où vient son passé, quelle est son histoire », précise Jamal Riffi.

Développer la ligne de bus 55

Quelques minutes avant, une supportrice avait demandé s'il allait y avoir une modification du nom du club pour y intégrer Poissy, nouveau lieu du centre d'entraînement. « J'ai une demande du maire juste ici, répond le directeur immobilier, désignant Karl Olive en rigolant. Nous travaillons dessus, je ne peux pas vous répondre [...] Nous restons présents sur Paris, nous restons présents sur Saint-Germain (avec le centre d'entraînement des équipes féminines, Ndlr). » Il poursuit : « On vient de s'implanter à Poissy, on travaille sur le sujet... »

Les réserves des futurs riverains du centre d'entraînement ont également été formulées une nouvelle fois par ceux d'entre eux venus à cette réunion d'information. « Comment allons-nous accéder à la Bidonnière en venant de la N113 ? », s'inquiète un habitant du hameau. « Vous avez toujours le premier rond-point que vous prenez et [...] vous allez pouvoir passer par le deuxième rond-point, ce sera plus direct », répond Jamal Riffi.

« J'aimerais savoir ce que vous avez prévu au niveau des transports en

A proximité du Campus PSG, la clinique du sport à l'étude

Dans la salle, certains se sont inquiétés de ne pas voir apparaître le projet de clinique du sport, déjà évoqué de nombreuses fois dans la presse. « Il y avait une réserve foncière et immobilière qu'on a voulu garder », détaille Jamal Riffi, le directeur immobilier du club.

« Il y aura une réunion dans une dizaine de jours avec la Ville, le Département et la communauté urbaine pour voir ce qu'on va y implanter, détaille-t-il du projet. Le travail porte effectivement sur l'implantation d'une clinique du sport [...] en partenariat avec l'hôpital de Poissy. »

Il précise, de la non-présentation de cette clinique : « Les autorisations pour ce type d'équipement sont assez complexes, c'est pour cela qu'on a voulu décorréliser cette implantation de clinique par rapport au Campus, mais un certain nombre d'accords ont eu lieu. »

commun, notamment la ligne 55 ?, demande un autre riverain. Aura-t-on une amélioration ou une fermeture de la ligne ? » Le directeur immobilier se veut rassurant : « Il y aura une réunion sur le sujet avec la communauté urbaine et la Ville dans deux semaines. Les travaux sont engagés, pas pour diminuer mais au contraire développer. »

Indiscrets

Lors du World cleanup day, ses opposants politiques au conseil municipal ont voulu organiser un nettoyage au coeur de la plaine des déchets, contrevenant explicitement à sa demande de l'éviter ? Le maire de Carrières-sous-Poissy, Christophe Delrieu (DVD), a si peu apprécié l'initiative qu'il en a décidé de prendre, la veille de ce samedi 15 septembre, un arrêté municipal interdisant son accès. Pas vraiment de quoi effrayer Anthony Effroy (FI), pas plus qu'Eddie Aït (GE).

Alors, l'édile ne s'est pas arrêté là, leur envoyant en guise de compliment des policiers municipaux pour les verbaliser. « Prendre un arrêté d'interdiction de circuler dans la plaine la veille du World cleanup day pour entraver des militants écologistes est révélateur de l'état d'esprit d'un maire qui a laissé se développer sans réagir un océan de déchets à quelques centaines de mètres des habitations des riverains », s'est donc évidemment empressé d'écrire publiquement l'ancien maire Eddie Aït.

Elle qui n'était jamais venue dans la seule mairie RN d'Île-de-France risque fort d'y être accueillie froidement par une partie des habitants. Le 14 septembre, dans un communiqué intersyndical, la CGT, Solidaires et la FSU préviennent qu'ils comptent bien « organiser la riposte » à la venue de Marine Le Pen, annoncée pour le dimanche 23 septembre, en « manifestant leur opposition aux idées xénophobes et discriminatoires » de son parti récemment renommé.

« Nous invitons toutes les organisations soucieuses de lutter contre les idées d'extrême-droite à s'unir à notre démarche dans un cadre unitaire », poursuivent-ils en annonçant un rassemblement de protestation ce dimanche-là, de 9 h à 11 h devant l'hôtel de ville.

Le maire de Limay propose, dans le cadre de l'enquête publique portant sur le projet de carrière calcaire du cimentier Calcia à Brueil-en-Vexin (ouverte ce lundi jusqu'au 19 octobre, Ndlr), qu'un débat soit organisé dans sa commune... mais pas par la municipalité. « Je tiens à porter à votre connaissance que la tenue d'une réunion publique relative au projet d'exploitation d'un gisement de calcaire cimentier par l'entreprise Ciments Calcia relève de la compétence du commissaire-enquêteur », a-t-il ainsi fait envoyer aux conseillers municipaux. Il informe ensuite qu'il envoie un courrier « au président de la commission d'enquête pour attirer son attention sur la pertinence d'un débat contradictoire » à Limay. Pas sûr que cela lui permette d'éteindre les accusations parfois portées contre lui, de souhaiter la carrière, par ses opposants comme par certains membres de l'association luttant contre le projet.

DU 26 SEPTEMBRE AU 25 NOVEMBRE*

COLLECTIONNE TES 8 PELUCHES !!**

Ton collecteur de vignettes t'attend en caisse !***

18 vignettes +0,99€ = 1 peluche

15€ d'achat = 1 vignette

LE CLUB DES FRAIS

PULPA LA TOMATE

BOOMERANG LA MANGUE

JAVOTTE LA CAROTTE GUACAMO L'AVOCAT SPLIT LA BANANE TROGNON LA POMME FRIPUILLE LA CITROUILLE ROKI LE BROCOLI

LIDL

*Informations et horaires des supermarchés ouverts le dimanche 25 novembre sur lidl.fr. **Modèle selon disponibilité en supermarché. ***Modèles complétés dans le collecteur disponible en caisse.

MANTES-LA-JOLIE

Des professeurs grévistes alertent sur la souffrance au travail

Des professeurs du lycée Saint-Exupéry, étaient en grève jeudi 13 septembre. Ils demandent davantage de postes administratifs, et une prise en compte des difficultés des agents.



Le lycée Saint-Exupéry, qui a crû de 300 élèves en 5 ans, « souffre d'un sous-effectif important » selon François Hébert, représentant syndical de la FSU.

Une vingtaine de professeurs du lycée Saint-Exupéry de Mantes-la-Jolie, soit 20 % du personnel enseignant, ont amorcé un mouvement de grève devant les grilles de l'établissement, jeudi 13 septembre. Ces professeurs réclament à l'inspection académique davantage de personnels administratifs, et se font également les porte-voix des agents d'entretien et de restauration, victimes, selon eux, d'un important stress au travail.

« Une grève qui se veut solidaire », précise François Hébert, professeur d'histoire-géographie, et représentant du personnel affilié au syndicat national des enseignants du second

naire (Snes-Fsu). Il souhaite la prise en compte, par l'inspection académique, des conditions de travail pénibles supportées par les agents d'entretien et de restauration : « Ils ont une surcharge importante de travail, car parfois non remplacés lors d'arrêts maladie, et nous relayons leurs voix car ils ont moins de facilités que nous à manifester. »

Des demandes exprimées dès le mois juillet 2017, « auxquelles l'inspection académique n'a pas donné suite », assure François Hébert. Ces demandes portent sur trois postes d'agents administratifs supplémentaires, un poste de proviseur-adjoint dans l'établissement, « pour un lycée

qui est passé de 1 200 élèves à 1 500 élèves en cinq ans », ajoute-t-il. Faisant suite à ce constat, le collectif a tenu une assemblée générale jeudi 13 septembre, plusieurs décisions en sont ressorties.

« Nous demanderons une audience avec la DSDEN (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, qui n'a pas répondu aux sollicitations de *La Gazette*, Ndlr), afin que celle-ci accède à nos revendications et à la prise en compte du personnel souffrant, exigent les grévistes. Par ailleurs, un préavis de grève a été déposé du 19 au 21 septembre, en prévision de la réponse du DSDEN. Nous voulons également faire de la pédagogie auprès des parents d'élèves en leur expliquant notre démarche. »

Selon le représentant du personnel, le lycée serait sous-financé par rapport aux besoins réels. « Un audit, actuellement mené par la Région Île-de-France, nous vise, ainsi que le lycée Jean Rostand (lycée polyvalent à Mantes-la-Jolie, Ndlr), et souhaite réorganiser nos services, afin d'économiser des postes, ajoute François Hébert. En outre, Nous avons demandé un poste de secrétaire pour les élèves. Résultat, nous nous retrouvons avec un demi-poste pour cette année. »

POISSY Le public au rendez-vous pour la dédicace du nouveau livre du maire

Le public au rendez-vous pour la dédicace du nouveau livre du maire.

« Si je suis là aujourd'hui, c'est avant tout pour apporter mon soutien à ce livre qui, j'en suis sûre, sera très bien... Et aussi pour le lire avant tout le monde ! » Martine, jeune retraitée pisciacaise, faisait partie de ces personnes présentes à la librairie pisciacaise le Pincerai, samedi 15 septembre à 11 h.

Sortie officielle le 20 septembre

Karl Olive y organisait une séance de dédicace de son livre, *Rendre possible l'impossible*, cosigné avec Arnaud Bocheburg, préfacé par Emmanuel Macron, qui sortira le 20 septembre. Y figurent 16 portraits de personnalités en tout genre.

« Je soutiens le bouquin mais c'est aussi une façon de soutenir Karl Olive qui fait de bonnes choses pour la commune », reconnaît Martine ce matin-là. « J'aime beaucoup les recueils de portraits, indique Paul, lui aussi habitant de Poissy. Les personnages comme Serge Klarsfeld ou Claude Bébéar m'intéressent beaucoup. C'est aussi une belle occasion de faire dédicacer un livre par son auteur. » La séance de dédicace a réuni une bonne centaine de passionnés de lecture... ou de Karl Olive.

TRIEL-SUR-SEINE

Les 50 ans de jumelage fêtés en grande pompe

La commune de Triel-sur-Seine a accueilli, durant quatre jours, des Allemands de Selingenstadt pour fêter leurs 50 ans d'amitié.

La Française Triel-sur-Seine et l'Allemande Selingenstadt, située à 20 km à l'Est de Francfort, ont fêté le cinquantième anniversaire de leur serment de jumelage lors du week-end des Journées du patrimoine. Plus d'une centaine d'Allemands ont donc été invités pour l'occasion, du 13 au 16 septembre, et ont ainsi célébré, avec les Triellois, l'amitié qui les lie.

Quatre villages animation pour les Journées du patrimoine

Samedi 15 septembre marquait le temps fort de ce séjour, avec la cérémonie officielle de la célébration dans la salle omnisport du Cossec. Des médailles y ont été remises, les discours des deux maires étaient traduits dans chacune des langues, et les deux chorales Si ça vous chante et Cœur gospel ont donné de la voix pour accueillir au mieux les voisins allemands.

Ces derniers ont aussi pu profiter des différents villages mis en place aux quatre coins de la ville pour les journées européennes du patrimoine. La fête d'anniversaire du samedi s'est conclue par un repas de gala jusque 14 h, toujours au Cossec.

VILLENNES-SUR-SEINE

Haut-parleurs trop bruyants : bientôt la fin des nuisances ?

La SNCF et Île-de-France Mobilités ont assuré à Pierre-François Degand (LREM), adjoint villennois, suppléant de la députée, que la situation serait réglée d'ici quelques semaines.



Douze familles villennoises avaient manifesté sur les quais de la gare le 16 juin dernier pour dénoncer l'inertie de la SNCF, de l'État et des collectivités.

Est-ce bientôt la fin du calvaire pour ces douze familles villennoises habitant à proximité de la gare ? Depuis trois ans, elles se battent pour que le volume sonore et le nombre des annonces venant des haut-parleurs soient réduits, et semblent avoir finalement été

entendues. Le 7 septembre dernier, lors d'une réunion avec Pierre-François Degand (LREM), adjoint villennois et suppléant de la députée de la sixième circonscription Natalia Pouzyreff, les représentants de la SNCF et d'Île-de-France mobilités (satellite de la Région en charge des

transports, Ndlr) ont assuré que des haut-parleurs sectorisés ainsi qu'un détecteur de présence seraient installés entre octobre et novembre.

Arlette Bourguet, mère de famille villennoise, porte-parole des douze familles mobilisées, notamment avec une manifestation organisée le 16 juin dernier sur le quai de la gare pour dénoncer l'inertie de la SNCF, de l'État et des collectivités, se dit aujourd'hui « ravie ». Elle pointe des améliorations sensibles déjà intervenues quelques semaines après leur énième coup de colère : « Ce n'est plus l'enfer, on a maintenant une vie normale. »

Contactée par *La Gazette* en juin, la SNCF assurait avoir dû « multiplier par deux » le nombre d'annonces à cause des conditions météorologiques exceptionnelles et des grèves. « Ils ont fait passer une entreprise, fait savoir la porte-parole du

collectif de riverains de l'amélioration connue depuis. Ils ont fait des réglages, donc on a beaucoup moins d'annonces, et des volumes qui n'ont plus rien à voir. »

Le chantier à venir, lui, devrait être terminé au plus tard fin novembre. « Il y aura l'installation d'un égaliseur pour régler le volume, après, ils vont changer tous les haut-parleurs de la gare, bas de gamme, qui arrosaient la gare et ses alentours, ils vont prendre des hauts parleurs sectorisés, dirigés vers les quais, détaille Pierre-François Degand du rendez-vous avec la SNCF et Île-de-France mobilités. Il y aura des détecteurs de présence, si les quais sont vides, il n'y aura pas d'annonces, Tout ce qui était publicité, annonces intempestives, a été enlevé à notre demande. »

Arlette Bourguet tient également à faire savoir sa satisfaction d'avoir été entendue par sa nouvelle députée et son suppléant. « Déjà, elle s'est occupée de nous, note cette riveraine qui pointe l'absence, selon elle, de toute action de son prédécesseur David Douillet (LR), et le sentiment d'inefficacité de l'action de la municipalité (dont un autre adjoint, Jean-Pierre Laigneau, avait

échangé à de nombreuses reprises avec la SNCF, Ndlr). Elle a été à des rendez-vous [...] et en plus elle donne des bonnes nouvelles, c'est rarissime ! »

Ce problème de volume sonore ne se retrouve pas qu'à Villennes-sur-Seine. « Cinq autres gares (sur les lignes arrivant à Saint-Lazare) sont concernées par ces nuisances sonores du fait de la grande proximité des habitations avec les voies de chemin de fer », indiquait ainsi une collaboratrice de Natalia Pouzyreff dans un courriel à Arlette Bourguet. Pour pallier ce problème, un test a été mené en gare de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). Des hauts-parleurs sectorisés et directionnels ont été installés sur les quais « et les retours sont excellents », précise la collaboratrice.

Ces hauts-parleurs auraient dû être installés à Villennes-sur-Seine avant l'été, mais l'entreprise ferroviaire a invoqué un « retard » de déploiement. « Nous avons insisté pour que Villennes soit la deuxième ville concernée, détaille le suppléant de Natalia Pouzyreff, Pierre-François Degand. Arlette Bourguet, elle « attend de voir » avant de se prononcer : « Si ça se fait, moi, je serais ravie de témoigner. »

VALLEE DE SEINE

PSMO : les élus veulent des engagements, les citoyens restent sur leur faim

Une réunion de synthèse était destinée à présenter un projet finalisé du Port Seine-métropole Ouest. Il reste source de nombreuses interrogations pour le public comme pour les élus.



« Est-ce que Ports de Paris a étudié avec Voies navigables de France et les mariniers le problème du découplage des convois ? », demande Alain Declerck, ancien marinier (photo).

Une page s'est tournée dans le dossier du Port Seine métropole Ouest (PSMO) ce mercredi 12 septembre à la salle des fêtes de Conflans-Sainte-Honorine. Une réunion de clôture de la concertation, engagée en 2015 par Haropa-Ports de Paris, était organisée par l'organisme afin de présenter à la centaine de personnes présentes les résultats de cette concertation. Pour élus et citoyens, des interrogations subsistent, concernant les financements des projets connexes et l'exploitation fluviale.

Le projet sera soumis à enquête

publique à partir du second semestre 2019. La première des cinq phases de travaux devrait commencer en 2021. Le port, d'une surface de 100 hectares, dédié au secteur du BTP, sera complètement achevé en 2040. Son coût total est estimé à 122 millions d'euros, financés en partie par l'Union européenne et la Région.

« L'idée, c'est un peu d'égaliser le niveau d'informations », souligne Pascal Beaumard, consultant et animateur de cette réunion de clôture. « Il faut que le public puisse

continuer à participer à la concertation, que ça revienne un peu sur les communes pour que le grand public arrive à s'approprier le projet, alerte Jean-Claude Parisot, président de l'union régionale de l'association France nature environnement (FNE). Cela reste à faire et c'est dans la durée. »

« Écoutés, mais pas vraiment entendus »

Un sentiment qu'une majorité de l'assistance semble partager, citoyens comme élus, à la suite de la présentation du projet. « Il tient largement compte des observations émises, rassure Sébastien Henrick, directeur de l'aménagement chez Haropa-Ports de Paris, en présentant une vision du port en 2030. La darse (bassin rectangulaire destiné à l'accostage, ndlr) sera alors créée mais « la végétation sera peu développée », poursuit-il. « Nous n'avons pas encore les entreprises exactes qui viendront s'implanter », explique-t-il des activités économiques prévues.

Le maire d'Achères Marc Honoré (DVD) voit dans le port « une opportunité économique qui nous permet d'aller vers autre chose que

de l'épandage ». Il enjoint cependant le gestionnaire des ports franciliens à « revenir » vers la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) pour les questions de voiries, et vers la municipalité achéroise pour le projet de parc urbain prévu entre le port et le nouveau quartier en construction de la Petite arche. « La concertation avec les collectivités doit continuer », insiste l'édile achérois.

« Des convois de 180 mètres de long »

Ses homologues andrésien et conflanais, eux, sont encore sceptiques. « On a été écoutés, mais pas vraiment entendus », commence Hugues Ribault (LR), le maire d'Andrésy. Il pointe le flou concernant les engagements financiers de Ports de Paris autour des projets connexes, notamment celui de la passerelle reliant sa ville au port. « On n'attend pas de Ports de Paris qu'il paye tout, précise-t-il. Mais il faut faire un tour de table technique et financier. »

Côté conflanais, le premier magistrat DVD, Laurent Brosse, est encore plus dur : « En relisant le cahier des charges fait par la Ville en 2014, pas grand-chose n'a changé, les points de vigilance restent les mêmes. » Il s'inquiète également du coût comme des financements d'un parking, construit à Conflans-Sainte-

Honorine, « et qui servira exclusivement au port ».

Dans le public, la déception se fait sentir lorsqu'est abordée la question de l'exploitation fluviale. « On a beaucoup parlé de trafic ferroviaire, routier, mais pas beaucoup de trafic fluvial, regrette Alain Declerck, ancien marinier. Est-ce que Ports de Paris a étudié avec Voies navigables de France (VNF) et les mariniers le problème du découplage (processus de séparation des barges d'avec le bateau pousseur, Ndlr) des convois ? A terme, ce seront des convois de 180 mètres de long. [...] Ils ne pourront pas tourner dans la darse, ils seront obligés de s'amarrer dans la rive gauche, là où sont actuellement les bateaux-logements. »

« Egaliser le niveau d'informations »

Des inquiétudes que le directeur de l'aménagement chez Haropa-Ports de Paris entend balayer : « J'entends bien vos interrogations. La meilleure réponse que je peux vous faire c'est que nous avons fait une étude de trajectographie [...]. Cette étude sera présentée prochainement lors de la commission locale des usagers des voies d'eau, portée par VNF. » Après plus de trois heures, cette réunion s'achève, frustrant certains. « C'est un lieu d'échanges et d'informations mais pas de négociations ni de co-décisions », tient à rappeler Michel Gaillard, le garant du débat public.

POISSY

L'asso de commerçants veut les mettre en réseau

Son nouveau président veut renforcer la solidarité entre les boutiques du centre-ville, pour éviter que les clients aillent dans les centres commerciaux de la périphérie.



Le nouveau président de l'Ucap veut plus de partenariats entre les magasins.

« Il faut que les commerçants de Poissy soient plus solidaires entre eux. » Nouveau président de l'Union des commerçants et artisans de Poissy (Ucap) depuis le 26 juin dernier, Guillaume Varanda veut recréer du lien entre boutiques et magasins à travers différentes manifestations. Le successeur de Nolwenn de Sousa l'a dit et répété mardi 11 septembre, lors d'une réunion de l'association organisée à la médiathèque Christine de Pizan, en présence d'une quarantaine de membres.

Le nouveau président a enjoint

l'assemblée de commerçants pisciacais à « améliorer ses relations », notamment en « s'entraïdant et orientant les clients vers d'autres commerçants du centre-ville pour qu'ils ne glissent pas vers la périphérie. » Egalement présent, l'adjoint au commerce, Jean-Jacques Nicot, s'est félicité des « 3 % de taux de vacance commerciale dans le centre-ville ».

La vacance commerciale correspond à la proportion de locaux commerciaux inoccupés. Au niveau national, elle s'établissait en moyenne à 12 % en 2017 selon le palmarès établi par la fédération du commerce spécialisé, Procos. A Mantes-la-Jolie, le maire mantais a récemment indiqué que le taux de vacance commerciale était de « 9 % » pour l'ensemble de la commune.

« Poissy est une ville dynamique qui voit apparaître des nouveaux

consommateurs, souvent jeunes, qui font leurs courses dans le centre-ville plutôt qu'en périphérie, poursuit, le 11 septembre, l'adjoint au commerce et à l'artisanat. Je souhaite que cela continue, les commerçants du centre-ville ne doivent pas être concurrents entre eux. »

« L'association est parfois méconnue des commerçants, et il y a également les non-affiliés (qui connaissent l'Ucap sans souhaiter en devenir membres, Ndlr), regrette lors de la réunion Catherine, gérante d'une boutique de vêtements féminins sur-mesure. Cela ne nous aide pas pour créer une solidarité ». Pour favoriser les liens entre commerçants, Guillaume Varanda préconise diverses mesures à ses confrères.

« Je souhaiterais relancer les afterworks (réunions organisées en fin de journée, Ndlr), une fois par mois, pour que nous échangions davantage

entre nous. » Il n'oublie pas la clientèle : « Nous reprendrons le défilé de mode, laissé de côté depuis plusieurs années, où des commerçants et élus défilent avec les créations d'artisans locaux. »

Les artisans sont partis du centre-ville depuis longtemps

Aucun artisan n'était présent lors de la réunion de l'association l'Union des commerçants et artisans de Poissy (Ucap), dont ils figurent pourtant en toutes lettres dans le nom. Badin, le nouveau président Guillaume Varanda a ironisé sur ce nom de l'Ucap « qui pourrait bien se nommer, à terme, l'UCP ».

Ils y sont en effet sous-représentés et très peu affiliés, ce que regrette Guillaume Varanda tout en reconnaissant leur disparition du centre de Poissy. « Les artisans ne sont plus en centre-ville, constate-t-il. Ils s'installent en périphérie, je pense qu'ils se sentent exclus de notre mouvement et ne se retrouvent pas dans notre démarche. »

LIMAY Collège : pas de prof supplémentaire

Une dizaine de parents d'élèves avaient bloqué l'accès aux classes d'Albert Thierry mardi dernier.

Le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) a reçu, vendredi 14 septembre, la dizaine de parents d'élèves mécontents du collège Albert Thierry de Limay. « Nous n'avons pas obtenu gain de cause » regrette fortement Christine Boutry, conseillère locale auprès de la Fédération des conseils des parents d'élèves (FCPE).

« Nous demandons trois professeurs supplémentaires en mathématiques, en technologie et en espagnol pour l'ensemble de nos 610 élèves », explique-t-elle. Le Dasen refuse au collectif les professeurs supplémentaires demandés : les moyens totaux auraient été alloués pour l'année. L'académie a évoqué également un problème de recrutement des professeurs.

Ce blocage fait suite à une grève des professeurs, qui s'est tenue lundi 3 septembre, jour de la rentrée des classes. Une professeure interrogée juge possible qu'une autre grève intervienne dans les jours à venir, en soutien aux parents d'élèves et face au refus de l'académie.

Tam
en Yvelines

HORAIRES RENTRÉE 2018

À partir du
3 septembre,
découvrez les
nouveaux horaires
de vos lignes

Consultez le site
www.bus-tam.fr
pour plus d'informations



Les horaires sont donnés à titre indicatif et restent soumis aux aléas de la circulation

îledeFrance
mobilités

TVM - CTVM
GROUPE RATP

GRAND PARIS
SEINE
& OISE

HOUDAN

Un an de prison avec sursis après avoir abandonné son chien

L'animal avait été laissé seul sans eau, nourriture ni soins pendant quatre jours. Huit associations de protection animale se sont portées parties civiles.



Les conditions dans lesquelles le cadavre du chien ont été retrouvées sont catastrophiques. « Les gendarmes parlent de monticules de déjections animales, d'un canapé mangé et de griffures sur les murs », rapporte la juge.

Sur l'autocollant apposé sur leur poitrine est écrit sobrement « Pour Wax ». Une photo de Wax, un chien de race Briard, l'accompagne. Le 23 juin 2017, le cadavre en décomposition du chien de quatre ans avait été retrouvé dans un appartement de Houdan. En pleine canicule Emilie, sa propriétaire, âgée de quarante ans, l'avait laissé sans eau ni nourriture pendant quatre jours. Elle comparait le 12 septembre dernier devant le tribunal de Versailles pour « abandon volontaire d'un animal domestique apprivoisé ».

Huit associations de protection animale se sont portées parties civiles. Une trentaine de Briardiers

(propriétaires de Briards, Ndlr), a fait le déplacement jusqu'au tribunal. Parmi elles, Corinne de Brouwer, éleveuse en Seine-et-Marne. C'est elle qui a vendu Wax à Emilie il y a quatre ans. Peu de temps avant l'audience, elle ne comprend toujours pas cet acte. « Elle aurait pu me dire qu'elle n'en voulait plus, j'aurais pu le placer », souffle-t-elle. Elle évoque une « trahison » de la part de la quadragénaire. Dominique, Nancy et Fabienne sont, elles, venues de Belgique et de Suisse. « Nous avons posé un jour de congé, cela nous semblait important d'être là », souligne Dominique.

L'audience débute dans la sixième chambre correctionnelle. La ten-

sion monte dans les rangs du fond, où se sont assis les Briardiers. « Les animaux sont bien représentés », glisse la juge devant les avocats des huit parties civiles. Emilie a déjà comparu devant le tribunal le 13 novembre 2017. L'audience avait été renvoyée, la prévenue souhaitant préparer sa défense. Ce 12 septembre, elle a de nouveau demandé un renvoi, ce qui lui a été refusé.

« Les faits sont particulièrement simples, d'autant plus que madame reconnaît les faits », justifie de son opposition au renvoi le procureur. Effectivement, Emilie reconnaît avoir abandonné le Briard, dans un appartement qu'elle a délaissé depuis mai 2016 et qu'elle a quitté depuis pour habiter dans une commune du sud des Yvelines. « Je prends beaucoup de médicaments depuis cette histoire », explique-t-elle de son mal-être. Concernant l'abandon de Wax, « je n'ai pas d'excuses, je me suis laissée déborder ».

Les conditions dans lesquelles le cadavre du chien ont été retrouvées sont catastrophiques. « Les gendarmes parlent de monticules de déjections animales, d'un canapé mangé et de griffures sur les murs », rapporte la juge. « Je ne m'en suis pas rendue compte », détaille Emi-

lie. Son appartement étant insalubre, elle logeait chez des amis ou de la famille. « C'est un gros chien, je ne pouvais pas le prendre », tente-t-elle de se justifier.

« Vous étiez quand même assez entourée », note le procureur de la possibilité de placer Wax. « Je travaillais 12 heures par jour, répond la prévenue. Quand je quittais à 20 h, plutôt que d'aller voir le chien je rentrais. [...] Pour moi il ne pouvait pas mourir. [...] J'avais besoin d'aide mais j'avais honte. » Le procureur pointe un manque de clarté : « Quatre jours, c'est du bon sens, il ne pouvait pas survivre dans ces conditions. »

Les avocats des parties civiles dénoncent, eux, des faits « totalement inacceptables, détestables ». Tous demandent à ce que cet abandon soit requalifié en « acte de cruauté », passible de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. Ils requièrent également « l'interdiction définitive de posséder un animal domestique ».

Maître Patrice Grillon s'indigne : « Elle partait en vacances tout en sachant son chien dans les excréments. » Dans l'assistance, des larmes coulent. « Elle a fait un choix égoïste de garder son chien », conclut le procureur. Un an de prison et 5 000 euros d'amende, avec sursis, seront requis, ainsi que l'interdiction de détenir un animal domestique. Le jugement a été mis en délibéré au 26 septembre. Parmi les Briardiers, un peu de déception : « On aurait aimé quelle fasse de la prison ferme. »

PORCHEVILLE

Coups de feu dans un camp vide

Lundi 10 septembre, aux environs de 20 h, plusieurs riverains contactent le commissariat après avoir entendu plusieurs détonations dans le camp situé près du boulevard de la République.

Enquête difficile pour les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie. Lundi 10 septembre, aux environs de 20 h, plusieurs riverains contactent le commissariat après avoir entendu plusieurs détonations dans le camp de gens du voyage situé près du boulevard de la République. Une patrouille est alors dépêchée sur les lieux mais les trouvent déserts, sans aucune trace d'un blessé.

Des traces de balle

Une maisonnette et un mobil-home sont retrouvés vides, ainsi que deux voitures. Quatre fusils ont été retrouvés dans le mobil-home et des traces de balles ont été découvertes sur les murs de la maison, sans aucune trace de sang à proximité.

Les deux voitures présentent respectivement l'avant enfoncé et une vitre brisée. Les motifs de cette querelle ne sont pas encore connus. « C'est entre eux, ils ne veulent pas venir déposer plainte pour l'instant, précise une source proche de l'enquête. Pour le moment c'est le statu quo au niveau de l'enquête. »

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Accusé de viols sur deux fillettes

Le quadragénaire a nié les faits lors de son audition, évoquant un complot ourdi par la famille des deux victimes.

Vendredi dernier, un ex assistant maternel de 47 ans a été mis en examen par un juge de Versailles relate *Le Parisien*. Il est soupçonné d'avoir violé deux sœurs d'un an et demi et trois ans, dont il avait la garde en 2013 et 2015 à son domicile de Conflans-Sainte-Honorine.

C'est l'une des victimes, aujourd'hui âgée de six ans, qui, il y a quelques semaines, aurait confié à ses parents avoir été violée par le quadragénaire. Une plainte est

aussitôt déposée au commissariat. Suite à une plainte d'une autre famille en 2015, son agrément d'assistant maternel lui avait été retiré.

Lors de son audition, l'homme a nié les faits qui lui étaient reprochés, prétextant un complot ourdi par la famille. Selon le quotidien francilien, l'expert psychiatre qui l'a examiné évoque une personnalité « perverse, avec des tendances pédophiles et un risque de réitération ».

trois personnes mettre le feu aux végétaux.

Au total, 1 000 m² de végétation ont brûlé. Aucun blessé n'est à déplorer. Les recherches menées par les fonctionnaires permettent d'interpeller rapidement trois enfants, originaires de Limay et Guernes et âgés de 10,11 et 12 ans. Ils ont été remis à leurs parents avec une convocation.

LIMAY

Mille mètres carrés partent en fumée

Samedi 15 septembre, en fin d'après-midi, sapeurs-pompier et forces de l'ordre sont contactés pour intervenir pour un feu de végétaux s'étant déclaré aux abords de la route départementale 983. Le feu est maîtrisé et plusieurs témoins signalent avoir aperçu

MANTES-LA-JOLIE Il aveugle un pilote d'hélicoptère avec un laser

Il a été placé en garde à vue pour « mise en danger de la vie d'autrui et violences volontaires avec arme », détaille une source policière.

C'est un acte dangereux auquel se serait livré ce jeune Mantais de 16 ans dans la soirée du vendredi 14 septembre. Il est environ 21 h lorsque l'hélicoptère de la gendarmerie survole le quartier du Val-Fourré dans le cadre d'un dispositif de « sécurité renforcée » mis en place depuis décembre 2016.

Lors du vol, le pilote remarque qu'une personne pointe dans leur direction un laser qui se réverbère sur la vitre et l'aveugle, l'obligeant à dévier de sa trajectoire. Une fois l'hélicoptère posé et après examen de la caméra infrarouge, l'adolescent est localisé et interpellé par une patrouille de la brigade spécialisée de terrain rue Cavelier de la Salle, dans le secteur des Ecrivains. Ramené au commissariat mantais, il a été placé en garde à vue pour « mise en danger de la vie d'autrui et violences volontaires avec arme », détaille une source policière.

MANTES-LA-JOLIE

Bousculée, elle tire les cheveux d'une passagère

Cette bagarre a engendré un important déploiement policier en gare de Mantes-la-Jolie mardi 11 septembre, en fin d'après-midi.



17 h 38, le train entre en gare et les forces de l'ordre se postent aux entrées et sorties du train, afin d'interpeller les deux femmes. Le train a pu repartir sans incident.

Ce mardi 11 septembre, aux alentours de 17 h 30, un déploiement des forces de l'ordre en gare de Mantes-la-Jolie a attiré l'attention des voyageurs. Le trafic vient d'être interrompu suite à un feu de broussaille qui s'est déclaré entre les gares d'Épône-Mézières et Mantes-Station, ce qui n'inquiète pas forcément les usagers.

Quatre premiers policiers entrent dans la gare et se dirigent vers le quai C pour attendre l'intercité normand reliant Paris-Saint-Lazare à Rouen. Quelques minutes plus tard, cinq autres policiers les rejoignent. « Nous avons été prévenus que deux femmes s'étaient battues dans le train, détaille une source policière. La première aurait malencontreusement bousculé l'autre, qui lui a tiré les cheveux. »

Un « examen psychiatrique »

17 h 38, le train entre en gare et les forces de l'ordre se postent aux entrées et sorties du train, afin d'interpeller les deux femmes. Le train a pu repartir sans incident. Celle qui avait tiré les cheveux de l'autre a été placée en garde à vue. « Un examen psychiatrique » a été demandé par les enquêteurs du commissariat mantais.

GROUPE  RATP

**Collégiens, lycéens,
étudiants, ou apprentis,**

**Le compte à rebours
a commencé !**

5

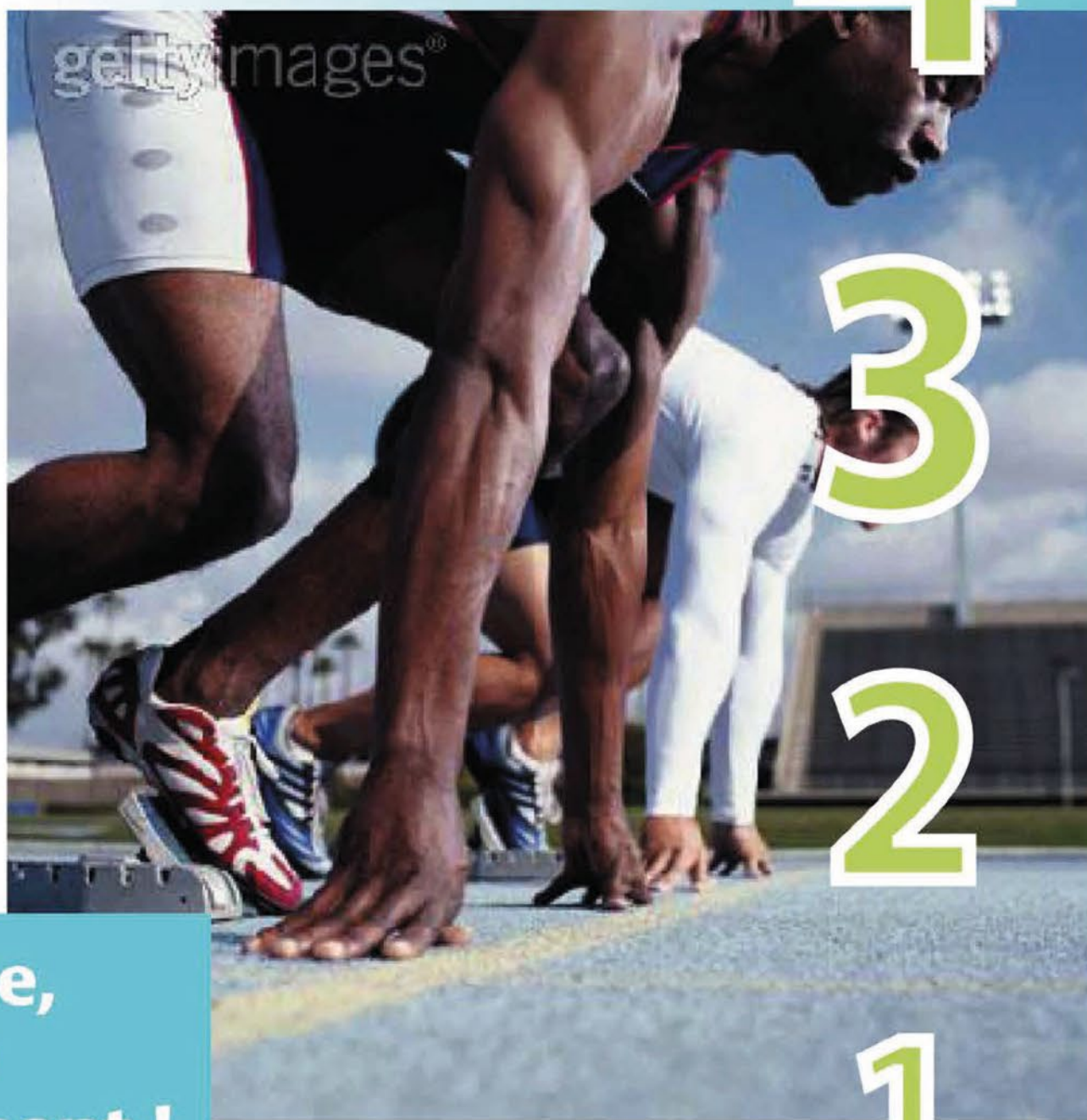
4



Imagine "R"
à partir de 200 €



Optile scolaire
à partir de 114,30 €



**Pour l'avoir vite,
n'attendez pas
le dernier moment !**



C'est commode, c'est ...

Omibus

RENSEIGNEMENTS

01 30 94 34 22
(service cartes scolaires)

FOOTBALL

National 2 : le FC Mantois s'impose enfin, l'AS Poissy accroché

Le FC Mantois a gagné le premier match de sa saison contre l'US Granville (2-1) alors que Poissy n'a pu faire mieux qu'un match nul à l'Athletic Club de Boulogne-Billancourt (1-1).



Le FC Mantois, pourtant mené 1-0 à la mi-temps, a trouvé les ressources nécessaires pour s'imposer 2 buts à 1 à la fin du temps réglementaire.

Le FC Mantois n'y arrivait pas depuis le début de saison avec quatre défaites et un match nul. La réception de Granville, équipe également à la peine avec trois matchs consécutifs sans victoire, marquera un tournant dans la saison des Sang et or. Pourtant menés 1-0 à la mi-temps

par le club normand, les joueurs de Robert Mendy ont su trouver les ressources nécessaires pour l'emporter. Pedro Mpanda (54^e) et Mohamed Chemlal sur pénalty (62^e) ont permis aux leurs de décrocher la première victoire dans cette saison et de lancer, enfin, la saison du club.

L'AS Poissy, de son côté, effectuait un court déplacement sur la pelouse de l'Athletic Club de Boulogne-Billancourt. Dominateurs durant la quasi-totalité de la rencontre, les joueurs de Laurent Hatton ont finalement concédé un match nul qui ne les arrange pas du tout. « C'est un match que l'on doit gagner, avec une emprise dans le jeu pendant 75 minutes », constate l'entraîneur des Jaune et bleu auprès d'actu-foot.com.

Une domination qui s'est concrétisée par un but inscrit par Alseny Kourouma à la 57^e minute de jeu. L'AS Poissy a continué de pousser sans pouvoir enfoncer le clou. « On ouvre logiquement le score, mais on frappe le poteau, puis la barre transversale. Et une main énorme échappe à la vigilance de l'arbitre. A ne pas faire le break, on s'expose », continue Laurent Hatton. L'équipe locale égalise quelques minutes plus tard et n'est pas loin de l'emporter en toute fin de match sur une frappe qui heurte le poteau du gardien pisciacais.

Avec ce point du match nul, le

Les Mureaux se donne de l'air en coupe de France

A la peine en championnat de National 3, le club des Mureaux a profité de ce week-end consacré à la coupe pour se remettre la tête à l'endroit. Le club de la vallée de Seine s'est imposé 2-0 sur sa pelouse contre le Red Star Montreuil, ce dimanche, en coupe de France. Le quotidien du championnat reprendra ses droits dès la semaine prochaine avec la réception périlleuse du RCF Colombes 92, leader du classement avec quatre victoires en autant de matchs.

club de Poissy en est désormais à 6 points. Il fait du sur-place et reste enclavé à la 12^e place du classement, à égalité de points avec Furiani Agliani et Granville. Le FC Mantois décolle enfin au niveau des points et rejoint Boulogne-Billancourt avec 4 points. L'équipe de Mantes-la-Ville reste toujours lanterne rouge de ce groupe C de National 2 mais peut garder des motifs d'espoir.

Ce groupe est, en effet, très homogène et très serré. Sept points seulement séparent le FC Mantois du Havre AC 2, leader avec 11 unités. Le week-end prochain, l'AS Poissy recevra Vannes (3^e avec 9 points) pendant que le FC Mantois se déplacera en Corse, au Bastia Borgo FC (11^e avec 8 points).

VOLLEY-BALL

Coupe de France : les filles du CAJVB ratent la qualification

Pas de second tour de coupe de France pour l'équipe féminine du CAJVB.

L'équipe féminine du Conflans Andrésey Jouy Volley-ball (CAJVB) n'est pas parvenue à se qualifier pour le second tour de la coupe de France qui avait lieu ce dimanche 16 septembre. En déplacement à Boulogne-Billancourt, où la qualification se jouait entre trois équipes avec également La Rochette, le CAJVB n'a pas fait mauvaise figure. Les joueuses de Jacek Szerszen l'ont emporté 2 sets à 1 face aux Boulonnaises avant que la Rochette ne s'impose aussi face à cette même équipe locale.

Le troisième match opposant le CAJVB à La Rochette s'apparentait donc à une finale pour accéder au tour suivant. Une rencontre qui a tourné à l'avantage du club de Seine-et-Marne (2-1). Les féminines ratent donc de peu la qualification et doivent désormais se concentrer sur le premier match de championnat qui aura lieu le week-end prochain. Elles y affronteront, à l'extérieur, le volley club Laferois pour le compte du championnat de France Nationale 2.

TRIATHLON Cassandra Beaugrand, médaille d'argent aux championnats du monde espoirs

Après les championnats d'Europe, Cassandra Beaugrand ramène une nouvelle médaille des championnats du monde en Australie. Tout comme Sandra Dodet et Kristelle Congi.



Cassandra Beaugrand avait déjà brillé lors des championnats d'Europe, cet été à Glasgow, en décrochant le bronze.

Et une médaille de plus pour Cassandra Beaugrand dans cette année 2018. La triathlète évoluant dans le club de Poissy triathlon a une nouvelle fois représenté fièrement les couleurs de son pays lors

des championnats du monde qui se tenaient à Gold Case, en Australie, du 12 au 16 septembre. La Francilienne de 21 ans y a décroché la médaille d'argent en U23, sa catégorie, celle des espoirs.

Cassandra Beaugrand a réalisé les meilleurs temps en natation et en course à pied. Malheureusement pour elle, les 40 kilomètres de cyclisme lui ont coûté la victoire ; la faute également à l'Américaine Taylor Knibb, nettement supérieure dans ce domaine. « [...] je suis un peu déçue, mais c'est comme ça. Elle a été plus forte. [...] D'une façon générale, j'ai appris beaucoup de choses cette année », analyse, pour Sportmag.fr, celle qui avait déjà obtenu une belle médaille de bronze aux championnats d'Europe de Glasgow, le 9 août dernier.

Meilleurs temps en natation et course à pied

Deux autres pensionnaires du club pisciacais ont aussi glané des titres lors de ces championnats du monde. Sandra Dodet a remporté le relais mixte espoir et la Perdreauvilloise Kristelle Congi, également pompier professionnelle à la caserne de Poissy, est devenue championne du monde amateur.

VOTRE SPÉCIALISTE DES PRODUITS FRAIS

LE NOUVEAU PANIER FRAIS

FRUITS et LÉGUMES BOUCHERIE CRÈMERIE

Rue Charles-Léger
78680 Epône
Tél. : 01 30 95 76 20

www.lenouveaupanierfrais.com



JEAN LEFEBVRE

TRAVAILLE POUR VOUS

I L E - D E - F R A N C E



Aménager

Aménager des routes plus durables,
rendre les villes plus attrayantes,
participer au développement économique.

Construire une démarche partenariale avec ses clients, c'est :

- > anticiper les attentes et concevoir des solutions techniques adaptées,
- > garantir la qualité et les délais d'exécution des chantiers,
- > s'engager sur des performances techniques et environnementales,
- > réaliser ensemble des équipements plus sûrs et plus durables.

C'est l'engagement que prend Entreprise Jean Lefebvre Ile-de-France.



AGENCE YVELINES

113, rue Jean Jaurès - 78131 Les Mureaux cedex

Tél. : 01 30 22 47 70 - fax : 01 34 74 43 61

travauxlesmureaux@ejl.fr

ANDRESY

Véronique Gallo lance la saison culturelle

Actuellement en tournée, l'humoriste belge fera une halte à Andrésy le vendredi 21 septembre. Elle partagera son expérience de maman avec son spectacle « The one mother show. »



ARIE ELMVALEH

Véronique Gallo se sert de sa bonne humeur et de son humour pour « dire tout haut ce que toutes les mères pensent tout bas. »

L'espace Julien-Green d'Andrésy débute sa saison le 21 septembre prochain par un spectacle d'humour grand public, à 21 h. C'est Véronique Gallo, humoriste belge, qui montera sur les planches et livrera sa vision très loufoque de son rôle de mère. Tout au long de ses sketches, cette maman de quatre enfants partage le quotidien au sein de sa famille et tout le monde en prend pour son grade.

De Mathilde, trois ans, qui « réclame les chansons de Louane bar-nachée dans son siège-auto » à Thibault, 15 ans, « qui marmonne sans jamais articuler », en passant par Martin, 12 ans, « qui se prend pour

Black M » et Camille neuf ans, « qui danse même en enfilant son pyjama »... Véronique Gallo met en scène les moments de joie, de rire... ou d'incompréhension que lui font vivre ses enfants. Sans oublier Bertrand, son mari, « qui se la coule douce » mais « croit toujours bien faire ! » Son nouveau spectacle sera accessible librement à Andrésy. Toutefois, il sera indispensable de réserver son entrée au 01 39 27 11 00.

The one mother show est le quatrième spectacle de l'humoriste, comédienne et auteure de 41 ans. Véronique Gallo a en effet écrit un roman en 2012 et une pièce de théâtre en 2015, pour laquelle

elle a également joué la comédie. En marge de ses activités professionnelles et de sa vie de famille, elle est également la créatrice de la série *Vie de mère*, diffusée sur YouTube et sur *Téva*.

Lors de cette soirée événement, la nouvelle saison culturelle 2018-2019 de l'espace Julien-Green et hors les murs à l'église Saint-Germain-de-Paris sera dévoilée en intégralité. Il y en aura pour tous les goûts : humour, concert classique, comédie musicale, chanson française, théâtre avec des personnalités ou groupes reconnus comme le Choeur de l'armée française, Claudia Tagbo ou encore David Hallyday.

Véronique Gallo : humoriste, comédienne et auteure

Pour les réservations de spectacles, la mairie d'Andrésy mise sur une nouveauté. La billetterie de l'espace Julien-Green sera désormais disponible en ligne. Ce qui permet un accès bien plus simple et rapide, sans se déplacer, et d'imprimer à domicile ou d'enregistrer sur son téléphone les billets d'entrée. Il est toujours possible de passer par l'accueil de l'hôtel de ville ou des sites partenaires.

FONTENAY-SAINT-PERE

« Juliettes et Roméos », le couple sous tous ses angles

La vie de couple sera au centre de toutes les attentions, les 22 et 23 septembre prochains, sur la scène du théâtre de Fontenay-saint-Père avec Juliettes et Roméos.



L'année dernière, la pièce « Gare au gorille », également écrite par Jacky Goupil et jouée par la compagnie du mardi, avait rencontré un franc succès à Fontenay-Saint-Père.

Depuis six ans, l'Amicale des jeunes organise ce rendez-vous en début de saison culturelle avec la Compagnie du mardi. Cette année, le groupe de théâtre a monté une nouvelle comédie sur fond de

romantisme. « La pièce Juliettes et Roméos est constituée de 13 saynètes d'environ cinq minutes. Chaque sketch mettra en scène un couple qui partage un petit moment de vie dans une salle de restaurant », confie

Jacky Goupil, metteur en scène et comédien.

Avec Juliettes et Roméos, les spectateurs peuvent s'attendre à voir une énième version revisitée du célèbre *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Il n'en sera rien. « Notre pièce n'a rien à voir avec le véritable Roméo et Juliette. Il n'y aura pas de familles qui se détestent ni de fin malheureuse. Nous y parlerons d'amour, donc le nom est juste un clin d'œil à cette histoire », affirme le metteur en scène.

Jacky Goupil et Stéphanie Pomeau seront seuls à interpréter tous les personnages. « Amour, femme jalouse, mari frimeur... Toutes les saynètes auront leur début, leur chute et ne seront pas liées les unes aux autres. », détaille-t-il. La place est à 10 euros (6 euros pour les moins de 15 ans). Réservations au 06 05 24 12 65.

POISSY

Arcadian en tête d'affiche de « l'Estival »

A l'occasion de « l'Estival », Arcadian assurera un concert sur la scène du théâtre de Poissy le dimanche 23 septembre à 16 h. Le duo Aliose assurera leur première partie.

L'Estival, qui se déroule du 21 septembre au 6 octobre, est un festival de musique qui verra défiler des artistes comme Laurent Voulzy, Nolwenn Leroy, Catherine Lara ou encore Bénabar. Pour les plus jeunes, Arcadian sera également de la partie. Le groupe révéle lors de la saison 5 de *The voice* sera la tête d'affiche du dimanche 23 septembre, à 16 h au théâtre de Poissy.

Entre 20 et 30 euros pour y assister

Après le succès de leur premier album, et notamment des chansons *Folie arcadienne* et *Ton combat*, les trois amis inséparables, Yoann, Florentin et Jérôme, lancent leur vraie tournée. Car le groupe Ar-

cadian s'est fait remarquer, sur scène, lors des premières parties de concert de M. Pokora et de Slimane.

A Poissy, ce sont eux qui bénéficieront d'une première partie assurée par Alioze. Il s'agit d'un jeune duo, Alizé Oswald et Xavier Michel, à la pop élégante qui a déjà sorti deux albums autoproduits en Suisse, leur pays d'origine. Accompagné par Pierre Jaconelli à la réalisation (qui a aussi travaillé avec Calogéro, Zazie et Pascal Obispo, Ndlr), le groupe suisse présentera son nouvel album *Comme on respire*. Les prix oscilleront entre 20 et 30 euros pour assister à ces deux concerts. Renseignements au 01 39 22 55 92.

ANDRESY

30 ans de jumelage, ça se fête en dessin

Afin de célébrer ses 30 années de jumelage et d'amitié avec la ville allemande d'Haren les 12 et 13 octobre prochains, le comité de jumelage d'Andrésy et la ville organisent un concours de dessin pour les enfants. Les artistes en herbe ont jusqu'au samedi 22 septembre pour rendre leur œuvre : un dessin réalisé sur une feuille au format A4 avec

le thème « 30 ans d'amitié et de jumelage entre Haren et Andrésy ». Tous les moyens plastiques et techniques peuvent être employés, il faut simplement mentionner son nom, son prénom, son âge, son adresse et un numéro de téléphone au dos de la feuille. Les dessins devront être déposés à l'Hôtel de ville. Plus de renseignement au 06 22 12 52 84.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Inna Modja, première artiste pour le théâtre Simone Signoret

La ville de Conflans-Sainte-Honorine accueille, ce vendredi, Inna Modja, celle qui a fait danser les foules durant tout l'été 2011 avec sa chanson « French cancan ».

Inna Modja foulera les planches du théâtre Simone Signoret le vendredi 28 septembre à 20 h 30. C'est avec elle que démarre la saison culturelle à Conflans-Sainte-Honorine. Dans son style personnel, oscillant entre rap, hip-hop, electro et tradition mandingue, l'artiste malienne entend bien enchanter à nouveau son public. Car depuis 2015 et la sortie de son troisième album intitulé *Motel Bamako*, la chanteuse de 34 ans se fait plus discrète. Révélée aux yeux de tous grâce à *French cancan* (*Monsieur sainte nitouche*), qui devient l'un des tubes de l'été 2011, la chanteuse se tourne désormais vers des titres plus engagés. Pour assister au concert, les tarifs varient entre 10 euros et 25 euros. Plus de renseignement sur le site du théâtre theatre-simone-signoret.fr.

ACHERES

Chansons françaises au style africain avec Eyo'nle

Le Sax d'Achères ouvre sa saison culturelle par un spectacle musical haut en couleur du groupe Eyo'nle ce samedi 29 septembre, à 20 h 30.

Pour ce premier rendez-vous culturel à Achères, l'espace musical le Sax commencera l'événement du 29 septembre par une présentation de ses différents projets pour la nouvelle saison. Les quatre frères Ahouandjinou, qui composent le groupe Eyo'nle, prendront ensuite la vedette pour le reste de la soirée. Avec son spectacle appelé *Une valse à Cotonou*, cette famille, originaire de Porto Novo au Bénin, revisite les classiques français des années 1930 à aujourd'hui. Édith Piaf, Serge Gainsbourg, Claude Nougaro, Barbara, Léo Ferré ou encore Jean Ferrat, les plus grands artistes français auront tous droit à leur hommage. Ce spectacle prône la paix, le partage et le métissage entre les peuples. Un événement gratuit sur réservation au 01 39 11 86 21.



LFM Radio



@radiolfm



lfmradio



YouTube RadioLFMOfficiel

N° 141
Mercredi 19 septembre 2018

15

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube **RadioLFMOfficiel**.

LFM RADIO

Des ateliers de prévention pour la perte d'autonomie

Au micro de LFM, la directrice générale de Mantes en Yvelines Habitat est venue présenter le lancement d'ateliers à destination des seniors.



La première session commencera dans le quartier des physiciens, au Val Fourré. Au total quatre séances d'échanges et de prévention seront organisées par mois (tous les lundis).

« Nous souhaitons apporter de l'aide à nos locataires et les accompagner. » C'est avec ces mots que Françoise Quintin, directrice générale de Mantes en Yvelines Habitat et membre de l'Association des bailleurs sociaux du Mantois (ABSM), explique et présente les nouveaux ateliers d'autonomie pour les locataires seniors.

ter le soutien dont ils ont besoin », explique Françoise Quintin. Ainsi, dès le 1^{er} octobre des ateliers seront proposés dans différents quartiers de Mantes-la-Jolie pour faire connaître les services d'aides dont chacun peut bénéficier, dialoguer avec les habitants et prévenir les risques de chutes.

L'organisme dispose de plusieurs logements sur le Mantois, dont certains immeubles avec 20 à 25 % de logements occupés par des seniors. « Nous avons besoin de mieux connaître nos locataires et de leur appor-

ter le soutien dont ils ont besoin », explique Françoise Quintin. Ainsi, dès le 1^{er} octobre des ateliers seront proposés dans différents quartiers de Mantes-la-Jolie pour faire connaître les services d'aides dont chacun peut bénéficier, dialoguer avec les habitants et prévenir les risques de chutes.

Loisirs

SUDOKU :
niveau
moyen

			3	1		4		
	7			6		5		8
2	4					9	1	
	3		6		8		4	
6	2			4				
5		4				3		9
				9			2	3
	6	8	1	2		7	9	
4	9		7				5	

SUDOKU :
niveau
difficile

			3		7			5
	4				9		1	
5		3				8		
							4	
		7		1				
2	8			3		6	5	
	1				6		3	
9								
3	6		5	1		7		

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°140 du 12 septembre 2018 :

1	8	6	5	3	4	9	7	2
9	5	7	6	2	1	4	8	3
3	2	4	7	9	8	5	1	6
6	1	5	4	7	9	2	3	8
4	3	8	2	5	6	7	9	1
2	7	9	8	1	3	6	5	4
7	4	1	9	8	2	3	6	5
5	6	3	1	4	7	8	2	9
8	9	2	3	6	5	1	4	7

5	4	8	2	7	9	1	6	3
1	6	9	4	8	3	5	7	2
3	7	2	1	5	6	9	8	4
6	8	3	7	2	5	4	1	9
9	1	4	3	6	8	2	5	7
2	5	7	9	4	1	6	3	8
7	2	6	8	1	4	3	9	5
4	9	5	6	3	7	8	2	1
8	3	1	5	9	2	7	4	6

18H00

GRAND CONCOURS Talents en seine

20H30

SPECTACLE D'HYPNOSE Carzaloo

TALENTS EN SEINE

22 SEPT 2018

Théâtre de Verdure

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - Facebook : La Gazette en Yvelines - Twitter : @GazetteYvelines

VALLÉE DE SEINE

L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique :
Salim Soumaré

Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :
distrib@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef : Loris Guémart

Actualités :
David Duarte
david.duarte@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2018

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LES YVELINES (78)

**Bouygues
Immobilier**
Créateur de mieux vivre



JUSQU'AU 14 OCTOBRE

Cuisine offerte et installée dans mon futur appartement⁽¹⁾

Achères
Horizon

TRAVAUX EN COURS

**VOTRE 3 PIÈCES
À PARTIR DE
257 000€⁽²⁾**
LOT B106

Sartrouville
Emergence

TVA⁽⁴⁾
5,5%

**VOTRE 3 PIÈCES
À PARTIR DE
189 021€⁽²⁾**
EN TVA 5,5% - LOT F202

Logements connectés et intelligents⁽³⁾

Supermarché, brasserie et crèche en RDC

Proche des commodités, écoles et commerces de proximité

Logements connectés et intelligents⁽³⁾

Au bord de la forêt de Saint-Germain-en-Laye

Appartements du studio au 4 pièces*

Appartements du studio au 5 pièces*

Balcons, terrasses ou jardin

**ESPACE DE VENTE : 6, avenue Jean Moulin
78260 ACHÈRES**

01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

**ESPACE DE VENTE : Av. Robert Schuman / Av. du Général de Gaulle
78500 SARTROUVILLE**

01 58 88 10 00
PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

* Dans la limite des stocks disponibles. (1) Offre sous forme de la remise d'un bon d'achat (Voucher Darty Cuisine) d'une valeur de 3 000 € à 6 000 € TTC selon la typologie du logement. Le Voucher est utilisable sur le prix de la cuisine de son choix. Détail des modalités et électroménagers disponible sur simple demande ou en Espace de Vente. La cuisine choisie est livrée et posée par Darty Cuisine après la livraison et la remise des clés de son logement à l'acquéreur. Offre valable pour toute réservation signée entre le 14 septembre et le 14 octobre 2018 d'un appartement dans les résidences HORIZON à Achères et EMERGENCE à Sartrouville (liste des lots concernés disponible sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com), sous réserve de signature de l'acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. Dans la limite des stocks disponibles. Sont exclus de cette offre les studios, les bâtiments en co-promotion ainsi que les logements dont l'acquisition est subordonnée à des conditions d'éligibilité fixées par le conseil municipal ou la communauté d'agglomération ou l'aménageur. Offre non cumulable avec les autres offres Bouygues Immobilier en cours. Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article L 271-1 du code de la construction et de l'habitation). Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. (2) Prix exprimé en TVA 20 %, selon grille au 10/09/2018, dans la limite des stocks disponibles. (3) Nos logements sont équipés de la commande centralisée des volets roulants (hors programmes en collection Essentielle, hors maisons et hors volets bois suivant plan), du chauffage et des lumières, localement et à distance, avec création de scénarios. Se référer à la notice descriptive de l'opération ou du lot. Liste des programmes concernés sur demande. (4) TVA à taux réduit de 5,5 %, sous réserve que les conditions de l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix exprimés en TVA à 20 %. Pour le lot n°F202, de la résidence EMERGENCE à Sartrouville, si les conditions ci-dessus ne sont pas remplies, prix de 215 000 € exprimé en TVA 20 %. Renseignements et conditions disponibles en espace de vente ou sur www.bouygues-immobilier.com. Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138 577 320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre - Siège social : 3, boulevard Gallieni à Issy-les-Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) inscrit à l'ORIAS sous le n° 13006299. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article L 271-1 du code de la construction et de l'habitation). Architectes : Castro Denissof & Associés ; Agence BDVA - Boissezon Dumas Villmorin & Associés. Illustrations : Infime Architecture. Document et illustration non contractuels. Conception : OSWALDORB - 09-2018.